

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

**Band:** 64 (1986)

**Heft:** 9/10

**Artikel:** L'affreux jojo

**Autor:** Hofer, Hans

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-936960>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

sur les tables d'une exposition. Il y a deux ans j'étais déterminateur responsable à une telle manifestation. Il n'y avait pas de *P. cervinus* (*atricapillus*) ni d'*A. mellea*. Seuls étaient présents trois Tricholomes: *rutilans*, *vaccinum* et *terreum*. Maigre. C'est décevant pour le déterminateur. Et ce n'était pas la faute des organisateurs. Devant les caprices de la nature et de la météo ils avaient été impuissants.

— Dans les coulisses d'une exposition arrivent des masses de champignons qui ne seront jamais déterminés, soit par manque de temps, soit qu'ils sont simplement ... indéterminables. Alors ils disparaissent dans le sac à ordure. Le déterminateur sauve une ou deux espèces du désastre, pour peut-être arriver à les déterminer lorsqu'il est de retour chez lui.

Aussi le résultat d'un tel exercice peut paraître décevant. Dans la meilleure situation, on arrive à étiqueter et à exposer 200 à 400 espèces de champignons à lamelles, soit 7 à 14% des espèces présentées et décrites dans le «Moser». Cela peut paraître bien pauvre et c'est néanmoins paradoxalement un succès.

Aussi les expositions de champignons peuvent paraître comme un énorme gaspillage de matériel fongique. Elles ont cependant leur utilité, ne serait-ce que par les possibilités qu'elles offrent, dans l'approfondissement des connaissances mycologiques et dans l'approche, toujours enrichissante, des contacts humains.

X. Moirandat

## L'affreux jojo

Il n'était pas membre de notre Société mycologique, ce brave champignonneur d'autrefois. Non plus un collègue, encore moins un ami. Seulement quelqu'un qui savait mon appartenance à la Société.

L'affaire commença un beau jour et elle ne voulait pas finir. Chaque fois que le quidam me rencontrait ou qu'il voltigeait autour de moi en me montrant quelques champignons, il répétait inlassablement sa prière, avec une insistance toujours renouvelée: je devais au moins une fois le prendre avec moi en forêt. Même en hiver, pas de répit, il me tarabustait. Et je finis par céder.

J'avais donc enfin accepté et nous parcâmes sur la seule petite place d'évitement, juste au-dessous de «mes» places. Nous grimpâmes un raidillon et nous fîmes belle récolte de Tricholomes prétentieux et d'Equestres. C'est bien!

A peine un an plus tard, le plus sot de nous deux trouva la voiture de l'affreux champignonneur parquée exactement sur la petite place au-dessous de «ma» forêt. C'est moins bien, pensais-je.

Je fus bien plus exaspéré encore en voyant les traces laissées par mon opiniâtre bonhomme. Inutile d'être fin limier pour suivre le parcours de ce malfaiteur: d'innombrables cadavres de champignons, de chaque côté du chemin suivi, me démontrant que tout ce que ce brigand ne connaissait pas était arraché sans pitié et jeté à terre. Première vilaine action du jojo.

Des années passèrent, j'avais déménagé et cette ancienne histoire avait passé aux oubliettes. La saison des Tricholomes était revenue et ma petite place de parc était libre. Nous montâmes le raidillon, corbeilles vides, mais nous savions bien, nous deux, que ces jours d'octobre nous réserveraient des Prétentieux et des Equestres. A mi-chemin, nos regards fouillant le sol de la forêt, nous nous croyions seuls au monde. Dans le bois presque silencieux résonna brusquement une exclamation poussée à pleine gorge: «Mais voilà les Hofer, non?» Si le braillard m'avait une fois entendu pester contre les appels, les coups de sifflet et les cris lancés dans la forêt, ce maraudeur aurait étranglé son cri dans la gorge. Sans demander si sa compagnie nous était agréable, l'individu se joignit à nous. Mieux encore, il suivait pas à pas, au mètre près, le trajet que je lui avais montré autrefois. Là, à gauche, le chemin se redressait un peu et sur la butte, voici le mélèze solitaire au pied duquel, la bonne saison, j'avais la joie presque chaque année de voir deux ou trois Bolets à pied creux.

Juste à cet endroit, il fallait oblier très à droite pour atteindre la station des Equestres, nichés derrière un fourré. A cet endroit précis, notre accompagnateur importun passa lestement de notre gauche à notre droite, me boucha le passage et, se comportant avec la plus ignoble grossièreté, m'empêcha de pénétrer vers «ma» place à Tricholomes. Ce fut la seconde vilaine action du jojo. En commettra-t-il une troisième?

Hans Hofer, Föhrenweg 12, 4127 Birsfelden

(Trad.: F. Brunelli)